

Extrait du interface.art

<http://interface.art.free.fr>

Chez Y

yvan le bozec

- les expositions - 12, rue chancelier de l'hospital - 2007 -

Date de mise en ligne : samedi 17 mars 2007

interface.art

\''Artiste typographe, artiste funambule, équilibriste du sens et de la forme, Yvan Le Bozec propose un voyage au pays des mots et des signes. Jongleur de rimes autant que peintre, il propose un travail autant ludique que formel.\'' Il ne peut s'empêcher de peindre sur les murs des galeries le Y de son prénom. Autant identitaire que revendicative cette façon d'opérer ne se prend jamais au sérieux, et s'exprime toujours à travers l'humour et le jeu de mots.

Lorsque l'on débute son parcours artistique, on peut se fixer des limites et des contraintes. Celles d'Yvan consistaient à utiliser seul, le papier et la plume. Peut-être l'expliquera-t-on par les liens étroits qu'il a entretenus avec l'écriture, que se soit comme journaliste ou comme directeur d'une petite publication, LHULUBERLU. Sur la trace de nombreux artistes parmi lesquels on compte Paul Klee, Jean Dupuy, Jaques Rouxel, Yvan Le Bozec est souvent qualifié « d'artiste typographe, équilibriste du sens et de la forme ». Pour preuve, il manie le trait avec finesse et dextérité.



Ses dessins sont peuplés de formes triangulaires et du monogramme Y. Ces derniers relèvent à la fois du signe de reconnaissance et de signature. L'ensemble constitue son autoportrait. Peut-être est-ce l'influence de la culture de l'affirmation de soi enseignée par Bernard Lamarche-Vadel aux Beaux-Arts de Quimper lorsque Yvan y étudiait. Dans ses peintures circulaires, le Y devient motif. Yvan y voit la représentation d'un Homoculus. Du latin « homo » = homme, et « culus » qui amoindrit le sens du mot auquel il est rattaché. Portrait miniature de l'Homme, ce petit être serait une création des alchimistes qui aurait pour but de semer le trouble parmi les hommes. En clin d'œil à la vidéo exposée lors de *l'Appel de la Mariée* en 2005, Yvan reprend la ritournelle. Cette fois-ci il s'agit de l'Internationale. Celle-ci est activée en pédalant sur un vélo relié à une petite boîte à musique. La vidéo adjacente montre l'artiste dans l'effort, tel un coureur cycliste à l'entraînement, à la différence près, Yvan actionne un mécanisme musical vêtu d'un frac. En choisissant, une référence au cyclisme, Yvan renvoie à l'image de la performance solitaire et crée un parallèle entre l'artiste et le *Surmale* d'Alfred Jarry. Si on ne devait retenir qu'une chose de l'œuvre d'Yvan Le Bozec, se serait qu'elle porte en elle la bonne humeur tant par la drôlerie du trait que par celle de la situation.

Nadège Marreau